

Existentialisme et Albert Camus



Une situation historique

L'existentialisme est indissociable de la situation d'après-guerre : le monde semble sortir d'un cauchemar. Après le désastre, amplifié par Hiroshima (1945) et par la découverte des camps de concentration, ceux qui y ont échappé prennent la mesure de l'absurdité du monde. [...]

Jean-Paul Sartre formule les bases de la pensée existentialiste dans son essai *L'Être et le Néant*. Selon lui l'homme découvrant l'absurdité de la condition humaine s'éprouve comme néant. [...] Sartre réhabilite l'humanisme d'abord tourné en dérision et il déduit de sa position une morale : « condamné à être libre », l'homme ne doit pas se laisser enfermer dans des valeurs fausses, mais au contraire s'inventer à chacun de ses actes.

De son côté, Albert Camus condamne le nihilisme désespéré. La prise de conscience de l'absurde débouche sur l'affirmation de la nécessaire solidarité avec les autres hommes : « Je tire de l'absurde trois conséquences qui sont ma révolte, ma liberté, ma passion. » [...]

L'œuvre de Camus témoigne avant tout de l'amour de la vie, de la nature, ensoleillée et méditerranéenne. Mais le goût du bonheur ne se dissocie pas de l'angoisse de vivre : partagé entre l'espoir et le nihilisme, la confiance et le désespoir. Il faut assumer l'un et l'autre.

Extraits de *La Littérature française au fil des siècles* (p. 415-6, 431) de Pierre Deshussés et Léon Karlson. © 1994 Bordas